

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



MERCREDI 27 ET JEUDI 28 MAI 2026 – 20H

Orchestre de Paris

Anja Bihlmaier

PHOTO : NICOLAJ LUND



La Philharmonie de Paris remercie

**EURO
GROUP
CONSULTING**

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHÈSTRE DE PARIS

Ce concert sera diffusé en différé sur Radio Classique
et sera disponible en streaming pendant 3 mois sur radioclassique.fr



Programme

Joan Tower

Fanfare for the Uncommon Woman n° 6 – version pour piano seul

Antonín Dvořák

Concerto pour violoncelle

ENTRACTE

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 5

Orchestre de Paris

Anja Bihlmaier, direction

Truls Mørk, violoncelle

Dimitri Vassilakis, piano

Hande Küden, violon solo

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

Les œuvres

Joan Tower (née en 1938)

Fanfare for the Uncommon Woman n° 6 – version pour piano seul

Composition : 2014.

Création : de la version pour orchestre en 2016,
par le Baltimore Symphony Orchestra sous la direction de Marin Alsop.

Durée : environ 5 minutes.

En 1986, Tobias Picker, compositeur en résidence à l'Orchestre symphonique de Houston, décide de célébrer le 150^e anniversaire de l'indépendance du Texas (qui, jusqu'en 1836, était un territoire mexicain) en commandant des fanfares à vingt et un musiciens. Sollicitée, Joan Tower choisit de faire référence à Aaron Copland, qu'elle admire, et à sa *Fanfare for the Common Man*, très célèbre aux États-Unis. Composée en 1942 à la demande du chef d'orchestre et compositeur britannique Eugene Goossens, pour soutenir l'effort de guerre, la pièce de Copland rend hommage à « l'homme ordinaire », donc à l'ensemble des Américains, sans nommer un héros en particulier.

Si le mot *man*, comme « homme » en français, peut être employé pour désigner un être humain sans distinction de genre, force est de constater qu'il est généralement associé à un individu masculin. Joan Tower, engagée dans la diffusion et la promotion des artistes femmes, décide de contrebalancer cette connotation et de tourner le dos aux comportements « ordinaires » : elle titre sa composition *Fanfare for the Uncommon Woman* et la dédie aux « femmes audacieuses et qui prennent des risques ». Le succès obtenu entraîne ensuite la commande de cinq autres fanfares (la dernière date de 2014). Toutes brèves, comme la pièce de Copland, mais destinées chacune à un effectif instrumental différent, elles sont dédiées à des femmes qui jouent – ou ont joué – un rôle important dans la vie musicale américaine. La programmation de l'Orchestre de Paris permettra de toutes les entendre, au fil de la saison 2025-2026.

En 2014, Joan Tower compose sa *Fanfare n° 6* pour les élèves pianistes de la Music Teachers' Association of California. Elle la dédie à son amie Tania León (née en 1943),

cheffe d'orchestre et compositrice américaine d'origine cubaine qui, en 1988, avait composé *Parajota Delaté* pour son cinquantième anniversaire. Quand Marin Alsop sollicite une sixième fanfare orchestrale afin de célébrer le centenaire de l'Orchestre symphonique de Baltimore en 2016, Joan Tower décide d'orchestrer sa pièce pour piano et de la dédier « à l'intrépide Hillary [Clinton] », alors candidate à l'élection présidentielle américaine.

La version originale, jouée ce soir, repose pourtant sur une écriture typiquement pianistique qui l'éloigne du style d'une fanfare à proprement parler : elle commence avec des notes répétées staccato qui lui confèrent à la fois une dimension percussive et un dynamisme tout en légèreté. Une grande partie de la pièce est ensuite fondée sur des accords répétés, ou alternés entre les deux mains, ainsi que sur des formules de gammes. Son langage harmonique regarde tantôt vers Debussy, tantôt vers un style néoclassique hérité de Stravinski et Hindemith. Comme la *Fanfare n° 4*, jouée par l'Orchestre de Paris le 25 février dernier, elle prend comme point de départ la note ré. Cette note est ensuite brodée et donne naissance à de nouveaux matériaux qui s'éloignent du point de départ, puis y reviennent. Et comme dans les autres fanfares de Joan Tower, la pulsation bien marquée et des rythmes syncopés propulsent le discours, tandis que les nombreux changements de mesure introduisent une part d'imprévisibilité.

Hélène Cao

“Quand j'étais enfant à New York, on ne jouait pas beaucoup de compositrices, surtout dans le monde de la musique classique traditionnelle.

Joan Tower, entretien avec Kyle McMillan (2020)

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La série des *Fanfares for the Uncommon Woman* entre au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de plusieurs concerts donnés tout au long de la saison 2025-26, sous la direction de Klaus Mäkelä (10-11 septembre), Elim Chan (17-18 septembre), Andrés Orozco-Estrada (15-16 janvier), Oksana Lyniv (25 février), Bar Avni (13 mai) et Anja Bihlmaier (27-28 mai).

Antonín Dvořák (1841-1904)

Concerto pour violoncelle en si mineur op. 104

1. Allegro – 2. Adagio ma non troppo – 3. Finale. Allegro moderato

Composition : 1894-1895.

Création : le 19 mars 1896, à Londres, avec Leo Stern au violoncelle et l'Orchestre de la London Philharmonic Society sous la direction du compositeur.

Dédicace : à Hanuš Wihan.

Effectif : 2 flûtes (2^e aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 3 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : environ 40 minutes.

Le 16 avril 1895, Dvořák quittait définitivement les États-Unis et le Conservatoire de New York, dont il avait assuré la direction depuis 1892. D'abord tournées vers la découverte du « Nouveau Monde » qui donne son sous-titre à sa *Neuvième Symphonie*, datée de 1893, et dont témoignent le *Quatuor n° 12* et le *Quintette n° 3*, dits « Américains », les pensées du compositeur semblaient bien davantage l'entraîner vers sa Bohême natale, en ce mois de novembre 1894 qui vit s'ébaucher le *Concerto pour violoncelle* achevé au mois de février suivant. L'œuvre ne fut créée qu'en 1896, par suite d'une brouille avec le dédicataire, Hanuš Wihan, qui n'en assura d'ailleurs pas la création. Le violoncelliste virtuose avait en effet tenté d'imposer une cadence (partie jouée par le soliste seul, sans orchestre) refusée par le compositeur, ainsi qu'il l'écrivit à son éditeur : « La cadence qu'il a ajoutée au dernier mouvement ne doit figurer ni dans la partition ni dans l'arrangement pour piano. J'ai d'ores et déjà informé Wihan qu'il n'était absolument pas question de l'ajouter. » Bien loin d'un « concerto d'estrade » réservant des moments privilégiés et convenus de virtuosité, c'est en effet un esprit rhapsodique qui anime ce concerto tout entier. La partie de violoncelle soliste, si elle est d'une redoutable difficulté, ne cesse en effet de tisser avec l'orchestre un dialogue subtil, où jamais ne domine l'un ou l'autre des deux protagonistes, et qui laisse apparaître avec une grande clarté la riche palette de timbres du violoncelle et de l'orchestre. À l'image des deux thèmes de l'*Allegro* initial – le

premier, exposé à la clarinette, amplement prolongé par l'orchestre, et le second, énoncé pianissimo au cor –, l'œuvre passe tour à tour d'une fougue teintée de gravité à des accents d'une élégie retenue. Le mouvement lent enchâsse ainsi un thème de la poignante mélodie « Lass mich allein... » (Laissez-moi à ma solitude) de ses *Quatre chants op. 82*, page chère au cœur de Josefina, son amour de jeunesse, que le compositeur savait au plus mal, tandis qu'il composait son concerto. Quant au *Finale*, alliant martialité et délicatesse, le compositeur le retoucha après le décès de Josefina, en mai 1895, en citant à nouveau « sa » mélodie dans quelques mesures d'un solo de violon à la toute fin du dernier mouvement, que Dvořák décrit ainsi : « Le finale progresse *diminuendo*, tel un soupir, dans un rappel des deux premiers mouvements. Le solo s'évanouit *pianissimo* pour regagner ensuite son ampleur, tandis que l'orchestre reprend les deux dernières mesures et que la pièce s'achève dans le tumulte. »

“ Si j'avais pu imaginer que l'on pouvait tirer de tels accents du violoncelle, j'aurais écrit depuis longtemps un concerto pour cet instrument.

Brahms, alors qu'il déchiffrait au piano le *Concerto pour violoncelle* en compagnie de Robert Hausmann (célèbre violoncelliste de l'époque, qui créa notamment plusieurs œuvres de Brahms)

Frédéric Sounac

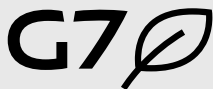
L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où il fut joué par Pierre Fournier sous la direction de Jean Martinon. Depuis, leur ont succédé János Starker en 1975 (sous la direction de Jean Fournet), Lynn Harrell en 1979 (sous la direction de Bernard Haitink), Mstislav Rostropovitch en 1982 (sous la direction de Zubin Mehta), Natalia Gutman en 1984 (sous la direction d'Evgueni Svetlanov), Mstislav Rostropovitch en 1989 (sous la direction de Daniel Barenboim), Ralph Kirshbaum en 1990 et Mischa Maisky en 1991 (sous la direction de Semyon Bychkov), à nouveau Mstislav Rostropovitch en 1998 (sous la direction de Gilbert Varga), Truls Mørk en 1999 (sous la direction de Christoph Eschenbach), Jean-Guihen Queyras en 2004 (sous la direction de Daniel Klajner), Yo-Yo Ma en 2007 (sous la direction de Christoph Eschenbach),

Gautier Capuçon en 2011 (sous la direction de Paavo Järvi), Alisa Weilerstein en 2015 (sous la direction d'Emmanuel Krivine), Truls Mørk en 2017 (sous la direction de Jaap van Zweden), à nouveau Jean-Guihen Queyras en 2018 (sous la direction de Roger Norrington), Edgar Moreau en 2019 (sous la direction de Susanna Mälkki), et enfin Sheku Kanneh-Mason en 2021 (sous la direction de Christoph Eschenbach).

EN SAVOIR PLUS

- Alain Chotil-Fani et Éric Baude, *Antonín Dvořák, un musicien par-delà les frontières : l'histoire redécouverte*, Buchet-Chastel, 2007.
- Guy Erismann, *Antonín Dvořák*, Fayard, 2004.
- Philippe Simon, *Antonín Dvořák ou l'effusion lyrique*, Papillon, 2004.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Symphonie n° 5, en mi mineur op. 64

1. Adagio – Allegro con anima
2. Andante cantabile con alcuna licenza
3. Valse : Allegro moderato
4. Finale : Andante maestoso – Allegro vivace

Composition : en 1888.

Création : le 5 novembre 1888, à Saint-Petersbourg, sous la direction du compositeur.

Dédicace : à Theodor Avé-lallemant, pédagogue, critique et musicographe.

Effectif : 3 flûtes (3^e aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – cordes.

Durée : environ 50 minutes.

Le 25 mars 1888, Tchaïkovski confie à son frère Modest son intention d'écrire une symphonie. Il peine à entamer la partition, se lance au mois de juin et l'achève en août. À l'automne, la création de la *Symphonie n° 5* enthousiasme le public tandis que les critiques réagissent assez froidement. Le compositeur se met à douter. « N'ai-je vraiment plus rien à dire ? Est-ce vraiment le commencement de la fin ? S'il en était ainsi, ce serait terrible », s'effraie-t-il dans une lettre à sa mécène Nadejda von Meck. Il est quelque peu rasséréiné lorsque l'œuvre est applaudie à Hambourg le 15 mars 1889. Si les articles de presse l'atteignent si vivement, c'est notamment parce que sa musique transpose ses émotions les plus intimes. Des intentions programmatiques apparaissent sur les esquisses de la symphonie. Tchaïkovski écrit par exemple : « Introduction : soumission totale devant le destin ou, ce qui est pareil, devant la prédestination inéluctable de la providence. Allegro I. Murmures, doutes, plaintes [...]. II. Ne vaut-il pas mieux se jeter à corps perdu dans la foi ? Le programme est excellent, pourvu que j'arrive à le réaliser. » L'œuvre est fondée sur un thème récurrent (présent dans tous les mouvements) qui pourrait bien incarner le *fatum* (destin) et la « soumission totale devant le destin ». De caractère funèbre et mélancolique quand les clarinettes l'exposent dans les premières mesures de la symphonie, il devient cuivré et triomphant au centre de l'*Andante cantabile* et plus menaçant à la fin

de ce même mouvement. Les clarinettes et bassons le murmurent à la fin de la *Valse*. Puis il nourrit la totalité du *Finale*, où il se mue en un cantique solennel.

La lumière des dernières pages paraît triompher des sentiments qui ont parcouru les quatre mouvements : vivacité fiévreuse, plainte ou ton pastoral de l'*Allegro con anima* ; passion fervente de l'*Andante cantabile* ; élégance transparente de la *Valse*. Mais Tchaïkovski n'ayant jamais adhéré totalement à quelque précepte religieux, on peut aussi interpréter la conclusion comme une victoire du destin implacable.

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

C'est sous la direction de Zdeněk Mácal que l'Orchestre de Paris joua pour la première fois la *Cinquième Symphonie* de Tchaïkovski en 1973. Lui ont succédé Claudio Abbado en 1978, Daniel Barenboim en 1987, 1988 et 1989, Semyon Bychkov en 1990 et 1991, Jerzy Semkow en 2001, Osmo Vänskä en 2006, Christoph Eschenbach en 2007 et 2013, Andris Poga en 2013, Paavo Järvi en 2014, Yu Long en 2017, Nathalie Stutzmann en 2021, Marin Alsop en 2022, Lahav Shani en 2022 et Stanislav Kochanovsky en 2024.

EN SAVOIR PLUS

- Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Actes Sud, coll. « Classica », 2012 : un ouvrage de vulgarisation comportant une discographie sélective. Idéal pour une première approche.
- Klaus Mann, *Symphonie pathétique : le roman de Tchaïkovski*, traduit de l'allemand par Frédérique Daber et Gabrielle Merchez, Grasset, 2006 [1935] : un roman à fleur de peau où Klaus Mann s'identifie au compositeur.

Joan Tower

Née en 1938 à New Rochelle, à une trentaine de kilomètres au nord de New York, Joan Tower vit en Amérique du Sud à partir de 1947 : elle suit son père ingénieur, qui travaille en Bolivie, au Chili et au Pérou pendant neuf ans. Cette immersion dans d'autres cultures la marque durablement. Après le retour de sa famille aux États-Unis, elle poursuit ses études au Bennington College dans le Vermont, puis à l'université Columbia où elle obtient un doctorat en composition. Ses premières œuvres, pour instrument solo ou effectif de chambre, sont encore tributaires du pointillisme sériel et de la complexité rythmique des partitions qu'elle joue dans différents ensembles (elle est excellente pianiste). Elle se produit notamment au sein des Da Capo Chamber Players qu'elle a cofondés et avec lesquels elle obtient le Naumburg Chamber Music Award en 1973. En assurant son autonomie financière, cette activité d'interprète lui permet de ne pas être tributaire de commandes et lui laisse le temps de forger

son style personnel. À partir de *Sequoia*, sa première partition symphonique, l'orchestre devient l'un de ses domaines de prédilection, comme en témoignent *Silver Ladders* (1986), son *Concerto pour orchestre* (1991), *Made in America*, commandé par un consortium de 65 orchestres américains (2004), *Stroke* (2010) et de nombreux concertos. Ses six *Fanfares for the Uncommon Woman* (1986-2014) ont été jouées par plus de cent formations. Récompensée par de nombreux prix, Joan Tower est la première femme à obtenir le Grawemeyer Award, avec *Silver Ladders*. En 2019, la League of American Orchestras lui décerne le Gold Baton Award. Professeur à Bard College (dans l'État de New York) à partir de 1972, elle a comme collègue la musicologue Nancy B. Reich, spécialiste de l'histoire des femmes dans la musique, une rencontre qui, de l'aveu de la compositrice « a changé [sa] vie », l'incitant à promouvoir les artistes femmes.

Antonín Dvořák

Né en 1841 dans une famille modeste, Antonín Dvořák apprend le violon, le piano et l'orgue. Après l'école d'orgue de Prague (1857-59), il est altiste dans un orchestre de danse, puis joue au Théâtre provisoire (1862-71) sous la baguette de Smetana, tout en commençant déjà à composer. Après le succès de sa cantate patriotique *Hymnus*, la débâcle de son opéra *Le Roi et le Charbonnier* en 1873 le pousse à abandonner le néo-romantisme wagnérien pour revenir à un ordre classique, qui accueillera l'esprit du folklore national et slave. En 1877, Brahms (qui deviendra un ami durable) repère ses *Duos moraves* et le recommande à son éditeur berlinois Simrock. Songeant au succès des *Danses hongroises* de Brahms, Simrock commande à Dvořák des *Danses slaves* : du jour au lendemain, Dvořák perce sur la scène internationale. Sa « période slave » se poursuit jusqu'au début des années 1880 (incluant les *Mélodies tziganes*, la *Sixième Symphonie*, l'opéra *Dimiři*). Le succès londonien du *Stabat Mater* en 1883 vaut à Dvořák sa première invitation en Angleterre. De 1884 à 1896,

ses voyages réguliers sont assortis d'importantes commandes britanniques (la cantate *Les Chemises de noces*, la *Septième Symphonie*, l'oratorio *Sainte Ludmila*) et de créations mondiales (dont le *Requiem* et le *Concerto pour violoncelle*). Le tournant des années 1890 est marqué par le succès de l'opéra *Le Jacobin*, une tournée en Russie (sur l'invitation de Tchaïkovski) et le début de cours de composition au conservatoire de Prague. Invité à diriger le National Conservatory of Music of America situé à New York, Dvořák séjourne en Amérique de 1892 à 1895, composant la *Symphonie n° 9* dite « *Du Nouveau Monde* », les *Quatuor* et *Quintette « Américains »*, les *Chants bibliques*. Avec son *Quatuor n° 14*, il clôt sa production instrumentale pure à la fin de 1895. En 1896 viendront les quatre poèmes symphoniques d'après K. J. Erben : *L'Ondin*, *La Fée de midi*, *Le Rouet d'or*, *Le Pigeon*. Dans ses dernières années, Dvořák se consacre exclusivement à l'opéra, avec *Le Diable et Catherine*, *Rusalka* et *Armide*. Il meurt brutalement à Prague le 1^{er} mai 1904.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski opte finalement pour une carrière musicale. En 1862, il entre au conservatoire de Saint-Pétersbourg tout juste inauguré et dirigé par Anton Rubinstein, dont il est l'élève. À sa sortie en 1865, il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du conservatoire de Moscou, qui ouvre en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseignera jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou le voit regorger d'énergie : il se consacre à la symphonie (*n^{os} 1 à 3*), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), il compose son premier concerto pour piano et ses trois quatuors à cordes. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique et Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1870, il se rapproche du groupe des Cinq, partisan d'une école nationale russe. L'année 1877 est marquée par une profonde crise intérieure lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la

Symphonie n° 4 et d'*Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène, lui assurant l'indépendance financière pendant treize ans. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager en Russie et en Europe. Après le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il s'oriente vers des œuvres plus courtes et libres (notamment des suites pour orchestre) et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome, Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe pour diriger des concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du moment. La rupture annoncée par Madame von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar et des honneurs internationaux. Après la *Symphonie n° 5* (1888), Tchaïkovski collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède l'opéra *La Dame de pique*. La *Symphonie n° 6* est créée quelques jours avant sa mort, en 1893.

Les interprètes

Anja Bihlmaier

Anja Bihlmaier étudie à la Hochschule für Musik de Fribourg-en-Brigau auprès de Scott Sandmeier, puis obtient une bourse au Mozarteum de Salzbourg et a approfondi ses connaissances auprès de Dennis Russell Davies et Jorge Rotter. Elle est ensuite admise au Dirigentenforum, programme allemand de soutien aux jeunes chefs d'orchestre, et reçoit une bourse de la Brahmsgesellschaft Baden-Baden. Première cheffe invitée du BBC Philharmonic Orchestra depuis septembre 2024, elle s'impose comme une figure incontournable des BBC Proms. Elle dirige les meilleurs ensembles partout dans le monde, tels que le London Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Stockholm, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre national d'Espagne, l'Orchestre national de Lyon ou

l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Depuis septembre, elle poursuit sa résidence au Beethovenfest Bonn, cette saison avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Le répertoire d'Anja Bihlmaier est très varié, allant de Haydn au répertoire contemporain. Au printemps 2026, elle dirige *Elektra* au Staatsoper de Hambourg, après avoir dirigé de nouvelles productions au cours des dernières saisons au Staatsoper de Berlin (*Cassandra* de Bernard Foccroulle) et à Glyndebourne (*Carmen* de Bizet). Elle est cheffe d'orchestre principale du Residentie Orkest (La Haye) de 2021 à 2025 et première cheffe d'orchestre invitée du Sinfonia Lahti de 2020 à 2024, deux formations avec lesquelles elle enregistre respectivement un disque Ravel chez Naïve et un disque Prokofiev chez Bis.

Truls Mørk

Né à Bergen (Norvège), Truls Mørk commence l'apprentissage de la musique avec son père. Il est ensuite l'élève de Frans Helmerson, Heinrich Schiff et Natalia Schakovskaya. Il remporte plusieurs concours internationaux dès les débuts de sa carrière, notamment le Concours Tchaïkovski en 1982, à 21 ans. Durant la saison 2025-26, il joue sous la direction de Tabita Berglund, aux côtés des Dresdner Philharmoniker et du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Il retrouve notamment les orchestres philharmoniques de Rotterdam, d'Oslo et de Monte-Carlo, l'Orchestre de Paris, les orchestres symphoniques de Göteborg, Bamberg, Stavanger, de la radio finlandaise... Très attaché à la musique contemporaine, Truls Mørk a donné plus de trente créations. Il a également interprété des œuvres comme le *Concerto pour violoncelle*

d'Esa-Pekka Salonen sous la direction du compositeur au Royal Festival Hall, au Lincoln Center et au Festival d'Aix-en-Provence, mais aussi sous la direction de Klaus Mäkelä avec l'Orchestre philharmonique Radio France et l'Orchestre philharmonique d'Oslo. Il est le dédicataire d'autres concertos pour violoncelle : citons *Oh Giselle*, *Remember Me* de Victoria Borisova-Ollas, *Towards the Horizon* d'Einojuhani Rautavaara, les concertos de Pavel Haas et Hafliði Hallgrímsson ou encore le *Concerto pour trois violoncelles* de Krzysztof Penderecki. Il a à son actif une vaste discographie, récompensée par de nombreux prix internationaux. Parmi ses enregistrements, mentionnons les sonates de Bridge, Britten et Debussy et *Pohádka* de Janáček aux côtés du pianiste Håvard Gimse.

Dimitri Vassilakis

Né à Athènes en 1967, Dimitri Vassilakis commence ses études musicales dans sa ville natale avant d'intégrer le Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient à l'unanimité les premiers prix de piano (classe de Gérard Frémy), de musique de chambre et d'accompagnement. Il étudie également avec Monique Deschaussées et György Sebök. Depuis 1992, il est soliste à l'Ensemble intercontemporain. Il a collaboré avec des compositeurs tels que Iannis Xenakis, Luciano Berio, Karlheinz Stockhausen et György Kurtág et joué en soliste avec les orchestres philharmoniques de Séoul, Buenos Aires, Katowice ou encore l'Orchestre de la Suisse romande. Son répertoire s'étend de Bach aux jeunes compositeurs d'aujourd'hui et comprend

notamment les intégrales pour piano de Pierre Boulez et de Xenakis. Parmi ses enregistrements figurent *Le Scorpion* de Martin Matalon avec Les Percussions de Strasbourg (grand prix de l'Académie Charles-Cros en 2004), les *Variations Goldberg* de Bach, des études de György Ligeti et de Fabián Panisello, la première intégrale des œuvres pour piano de Boulez, les sonates pour violon de Mieczysław Weinberg, les quatuors et quintettes de Thomas Adès avec le DoelenKwartet et les premiers enregistrements discographiques de Salvatore Sciarrino et Franco Donatoni avec le violoniste Diego Tosi. Son enregistrement d'*Incises* (dont il a assuré la création mondiale) figure dans le coffret des œuvres complètes de Boulez paru chez Deutsche Grammophon.

Pause-déj'

Un rendez-vous convivial avec les musiciens de l'Orchestre de Paris

Le premier mardi de chaque mois, installez-vous au Café littéraire de la Cité de la musique et profitez de l'offre de restauration, ou apportez votre propre déjeuner, pour échanger avec deux musiciens de l'Orchestre de Paris. Un moment musical prolonge la rencontre.

PROCHAINE PAUSE-DÉJ' : MARDI 2 JUIN 2026 À 12H45

ENTRÉE LIBRE SANS RÉSERVATION (DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES)

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est mené depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. La saison 2025-26 est notamment ponctuée par la première mondiale de l'opéra *Antigone* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Netia Jones, en septembre, et la sortie en salle en avril du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat, capté au plus près des musiciens. On pourra retrouver l'Orchestre et son chef dans un documentaire sur la tournée asiatique de juin 2025. En avril, l'Orchestre est en tournée en Chine sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, avec Renaud Capuçon en soliste. Suivra le Festival d'Aix-en-Provence avec Klaus Mäkelä, pour *La Femme sans ombre* de Strauss dans une production de Barrie Kosky et *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók en version de concert. L'Orchestre et Klaus Mäkelä ont à leur actif trois albums chez Decca. Sur le plan pédagogique, l'Orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de jeunes instrumentistes en fin d'études, désireux d'acquérir une solide expérience de l'orchestre.

L'Orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'Orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du XIX^e siècle, l'Orchestre a vu se succéder à sa direction Charles Munch, Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de septembre 2027, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal pour une durée de cinq ans. Témoin du lien privilégié tissé au fil des ans avec des solistes d'exception, Sarah Nemtanu a rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo le 1^{er} janvier 2026.

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson

Directeur

Klaus Mäkelä

Directeur musical

Violons 1

Hande Küden, *violon solo**

Eiichi Chijiwa, *2° solo*

Nathalie Lamoureux, *3° solo*

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Saori Izumi

Maya Koch

Angélique Loyer

Pascale Meley

Florian Holbé

Anne-Elsa Trémoulet

Benjamin Ortiz*

Igor Pollet*

Marie-Anne Ravel*

Violons 2

Nikola Nikolov, *solo*

Philippe Balet, *2° solo*

Anne-Sophie Le Rol, *3° solo*

Joseph André

Line Faber

Akemi Fillon

Miranda Mastracci

Ai Nakano

Hsin-Yu Shih

Damien Vergez

Alix Catinchi*

Laëtitia Ringeval*

Émilie Sauzeau*

Yelena Yegorian*

Altos

Florian Voisin, *solo*

Clément Batrel-Genin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Cécile Brossard*

Guillaume Flores*

Oriane Pocard Kiény*

Violoncelles

Stéphanie Huang, *solo*

Alexandre Bernon, *3° solo*

Delphine Biron

Eve-Marie Caravassilis

Manon Gillardot

Paul-Marie Kuzma

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Barbara Le Liepvre*

Frauke Suys*

Contrebasses

Ulysse Vigreux, *solo*

Marie Van Wynsberge, *3° solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Mathias Lopez

Béla Bluche*

Eilidh Saunière*

Flûtes

Vicens Prats, *solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Hautbois

Alexandre Gattet, *solo*

Rémi Grouiller

Clarinettes

Pascal Moraguès, *solo*

Julien Desgranges

Bassons

Giorgio Mandolesi, *solo*

Yuka Sukeno

Cors

Benoît de Barsony, *solo*

Anne-Sophie Corrion

Antoine Jeannot

Bernard Schirrer

Lili Cousinié*

Trompettes

Frédéric Mellardi, *solo*

Bruno Tomba

Trombones

Jonathan Reith, *solo*

Cédric Vinatier

Jose Isla Julian

Tubas

Benoît Fourreau, *solo**

Timbales

Camille Baslé

Percussions

Eric Sammut, *solo*

*Musicien supplémentaire

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **F U R S A C**

Rejoignez

Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100€
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting,
Caisse d'Épargne Île-de-France,
Widex, Fondation CASA, Fondation
Forvis Mazars, The Walt Disney
Company France, Tetracordes,
Fondation Baker Tilly & Oratio,
Executive Driver Services, PCF Conseil,
DDA SAS, MorePhotonics,
Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÈCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès
et Vincent Cousin, Pascale et
Éric Guily, Annette et Olivier Huby,
Tuulikki Janssen, Dan Krajcman,
Brigitte et Jacques Lukasik, Hyun Min,
Danielle et Bernard Monassier, Carine
et Éric Sasson, Martin Vial.

MEMBRES BIENFAITEURS

Christelle et François Bertière,
Ghislaine et Paul Bourdu,
Amanda Brotman et
Antoine Schetritt, Jean Cheval,
Anne-Marie Gaben,
Thomas Govers, Yumi Lee,
Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron,
Patrick Saudejaud.

MEMBRES MÈCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Nicolas Chaudron, Catherine
et Pascal Colombani, Anne
et Jean-Pierre Duport, Thomas
Ferezou et Aurélien Parent-Koenig,
Olivier Girault, Christine Guillouet
Piazza et Riccardo Piazza,
Marie-Claire et Jean-Louis Lafflute,
François Lureau, Michael Pomfret,
Eileen et Jean-Pierre Quéré,
Olivier Ratheaux, Martine et
Jean-Louis Simoneau, Aline et
Jean-Claude Trichet.

MEMBRES DONATEURS

Christiane Bécret, Daniel Bonnat,
Brigitte et Yves Bonnin,
Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal,
Hélène Charpentier, Maureen et
Thierry de Choiseul, Isabelle Clerc,
Claire et Richard Combes,
Jean-Claude Courjon, Véronique
Donati, Vincent Duret, Yves-Michel
Ergal et Nicolas Gayerie, Jean-Luc
Eymery, Claude et Michel Febvre,
Glória Ferreira, Christine Francezon,
Bénédicte et Marc Graingeot,
Paul Hayat, Maurice Lasry, Christine
et Robert Le Goff, Michèle Maylié,
Anne-Marie Menayas, Clarisse
Paumerat-Peuch, Marc Pellas,
Tsifa Razafimamonjy, Eva Stattin et
Didier Martin.

Entreprises ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.



CONTACTS

Margaux Labit

Chargée de mécénat
et de parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16

• mlabit@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang

Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette

Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50

• lmoissette@philharmoniedeparis.fr

LE GALA DE
LA PHILHARMONIE DE PARIS

LA NUIT DE L'OURCQ

DERNIÈRES
PLACES

Le jeudi 11 juin 2026, venez assister au concert
de Gala de la Philharmonie de Paris

AVEC

L'ORCHESTRE DE PARIS

KLAUS MÄKELÄ, DIRECTION

MOJCA LAVRENČIČ, DIRECTION

(LAURÉATE LA MAESTRA 2026)

ISABELLE FAUST, VIOLON

BENJAMIN BIOLAY, CHANT

PIERRE JACONELLI, GUITARE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

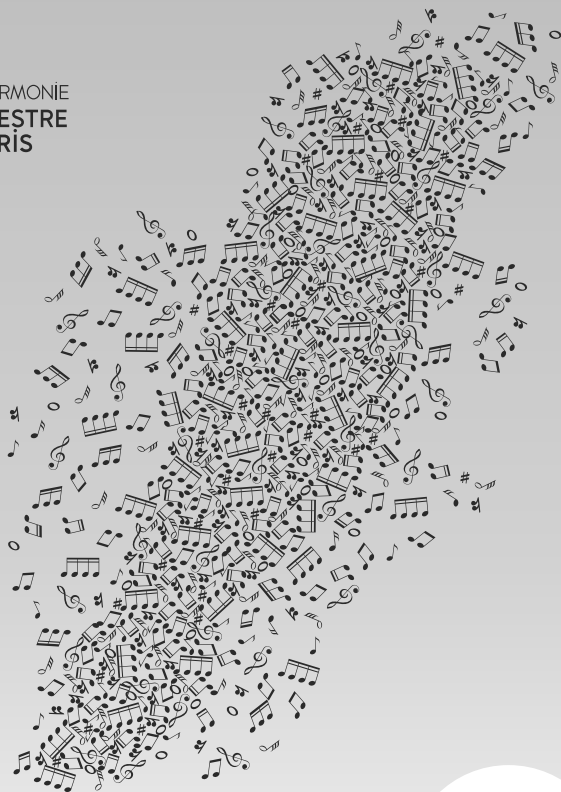
EURO
GROUP
CONSULTING



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

Eurogroup Consulting,
mécène principal de
l'Orchestre de Paris
depuis

20 ans



**Aligner nos passions, libérer les énergies,
créer le mouvement**